

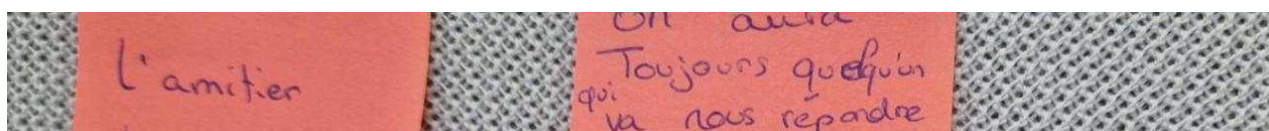
« Un exercice de libération » : quand collégiens et seniors de Gournay-en-Bray s'écrivent

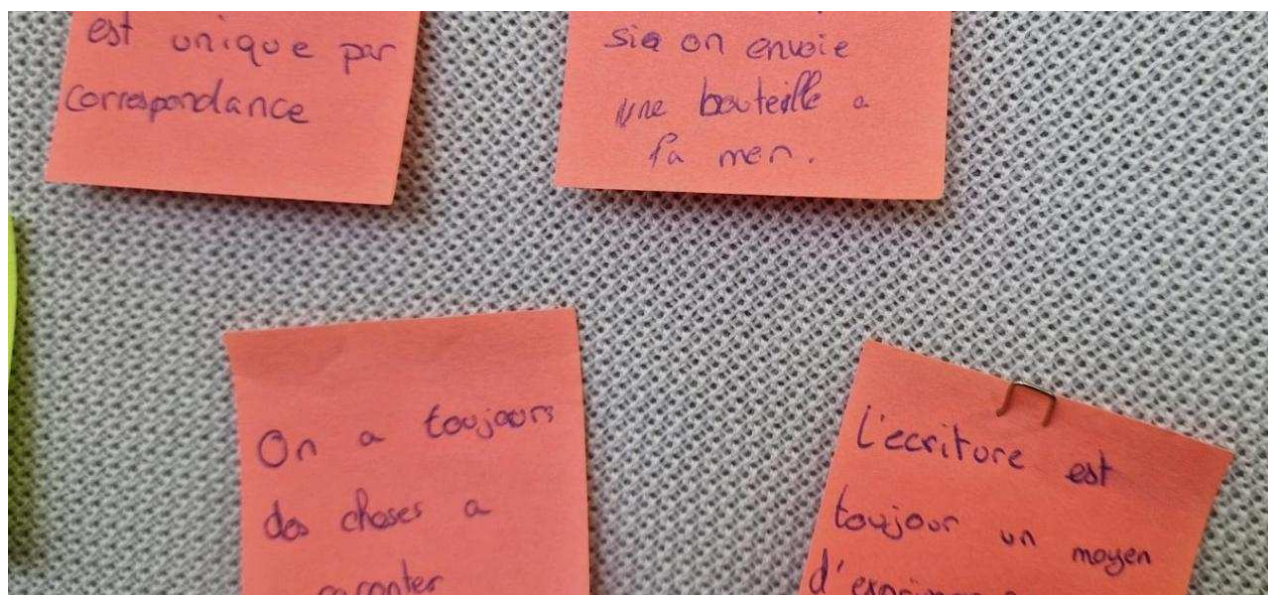


Vendredi 25 avril 2025, les collégiens et personnes âgées de Gournay-en-Bray, participant au projet Correspondance, se sont rencontrés pour la première fois, après avoir échangé plusieurs lettres Photo Paris Normandie

La médiathèque de Gournay-en-Bray a accueilli la deuxième session du projet Correspondance qui permet la rencontre entre des collégiens et des personnes âgées à travers des lettres. Témoignages.

« Du cœur, de la curiosité, du courage, un lien unique » : Martine a bien résumé le projet Correspondance auquel elle vient de participer à Gournay-en-Bray. Le principe : des élèves du collège et des personnes âgées se découvrent par le biais de lettres. Avant de se rencontrer « en vrai » à la médiathèque de la commune, vendredi 25 avril 2025.





« Bouteille à la mer », « émotions », « amitié » (sic !) : quelques mots des collégiens pour résumer leur expérience de correspondance avec des personnes âgées de Gournay-en-Bray Photo Paris Normandie

L'autrice Valentine Passemard a accompagné la quarantaine de participants (22 élèves de 3e du collège Rollon et 20 seniors) dans ce projet financé par la Seine-Maritime. « Il y a à chaque fois beaucoup d'émotion, c'est nouveau pour les collégiens d'écrire ainsi sans contrainte, confie celle qui animait ainsi sa 7e session dans le département. Au début, ils sont perdus, interloqués. Ils ont découvert qu'ils sont capables, qu'ils ont quelque chose à raconter. C'est un exercice de libération et de précision des mots. » Pour les personnes âgées, elle retient l'échange, le lien, le travail sur la mémoire.

Lilou et Béatrice



Lilou et Béatrice, une rencontre évidente ! Photo Paris Normandie

En les voyant toutes les deux, on se dit que la connexion était évidente. Sans se concerter (à part la cravate), Lilou, 14 ans, et Béatrice, 70 ans, sont presque habillées pareil, avec un costume élégant et leur plus beau sourire. « Le hasard fait bien les choses », confirme Béatrice. « C'était stressant au début de ne pas savoir à qui on écrivait, raconte Lilou. J'ai aimé la sincérité de Béatrice. Je ne m'exprime pas beaucoup avec mes parents, ça m'a permis de parler, de me confier. » Les deux n'en diront pas plus, « le secret de la correspondance ». « Finalement, quand on ne connaît pas, c'est plus facile, on a plus de liberté, on parle du fond du cœur », ajoute Béatrice, qui a invité sa jeune correspondante à venir le voir à La Croix Rouge où elle est bénévole.

Elisabeth et John



Elisabeth a su être à l'écoute de John Photo Paris Normandie

« Il avait une bonne mine, je l'ai tout de suite reconnu ! » Sans signe distinctif, Elisabeth, 76 ans, a rapidement repéré John, son correspondant collégien. Même s'ils se rencontrent pour la première fois, comme les autres participants, l'échange est fluide entre les deux, probablement grâce à la bonhomie qu'ils partagent. « J'avais un peu peur au début de la correspondance, qu'allait-on avoir au bout ? Mais finalement, c'était facile, ça aurait pu être pire, rigole Elisabeth. J'ai été surprise qu'il se découvre, qu'il s'ouvre de plus en plus. » « Plus on parlait, plus j'appréciais la personne. Elisabeth était très à l'écoute, ajoute John. C'était intéressant de discuter avec quelqu'un qu'on ne connaît pas, c'est mystérieux. »

Kloé, Thomas et Edith

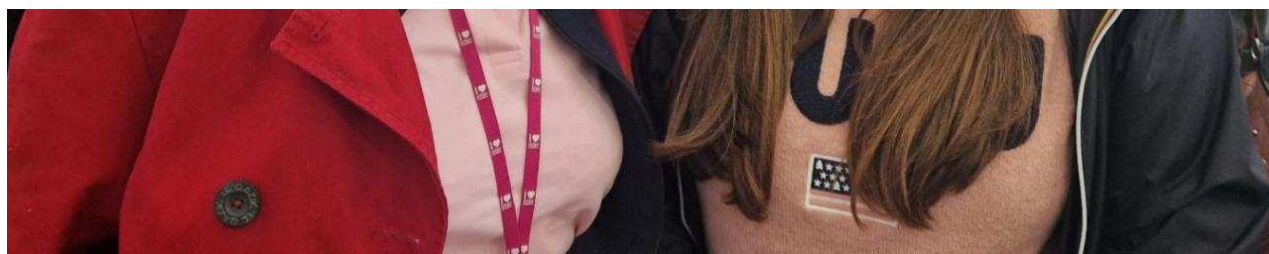


Edith, adjointe à la culture de Gournay mais surtout correspondante des collégiens Kloé et Thomas
Photo Paris Normandie

« C'était stressant, on avait peur qu'on ne nous réponde pas », confie Kloé et Thomas, 14 et 15 ans. Pourtant la jeune fille a su écrire, pour sa première lettre, deux pages sur son enfance, son quotidien. « J'étais surprise qu'elle soit si détaillée. Elle expliquait qu'écrire lui fait du bien », commente Edith, 67 ans, adjointe au maire chargée de la culture, qui n'a pas hésité à participer à ce projet, qui en est à sa deuxième édition à Gournay-en-Bray. « C'était une belle expérience », ajoute Thomas, tandis que Kloé espère que l'échange va continuer, « ce serait dommage de s'arrêter ».

Dominique et Lola





Dominique et Lola ont vécu une expérience « étonnante » Photo Paris Normandie

Enrichissant mais impressionnant : c'est ainsi qu'ont vécu Dominique, 76 ans, et Lola, 14 ans, cette expérience. « À mon âge, ça fait longtemps que je n'écris plus, ce n'est pas évident de reprendre la plume, d'écrire à quelqu'un de beaucoup plus jeune. On est mis face à une difficulté, détaille Dominique. Les jeunes ont été courageux d'écrire la première lettre ! » Lola, elle, a ainsi découvert qu'elle était « capable de se livrer ». Même si l'échange ne se poursuit pas, elles ont vécu une aventure « étonnante ».